

Fonds mondial de dividendes Mackenzie

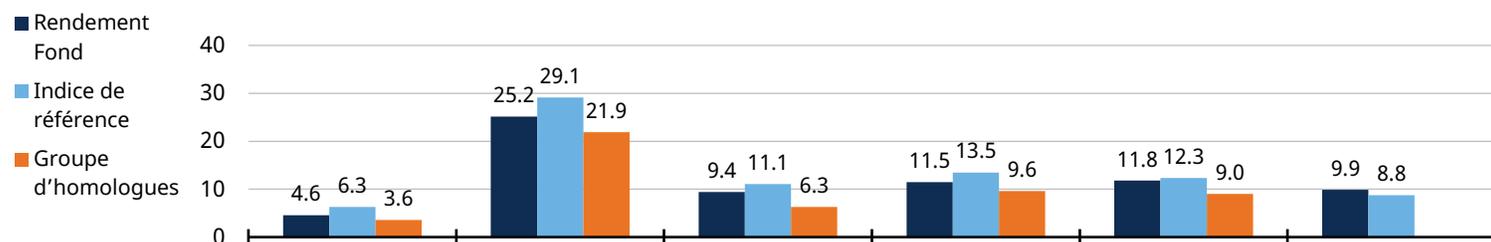
Aperçu du fonds

Date de lancement	07/11/2007
ASG (en millions \$ CA)	7306.2
Frais de gestion	0.80%
RFG	1.05%
Indice de référence	MSCI World
Catégorie du CIFSC	Actions mondiales
Évaluation du risque	Faible à moyenne
Gestionnaire de portefeuille en chef	Darren McKiernan
Exp. en placement depuis	1995
Nombre de titres cible	40-80

Aperçu de la stratégie

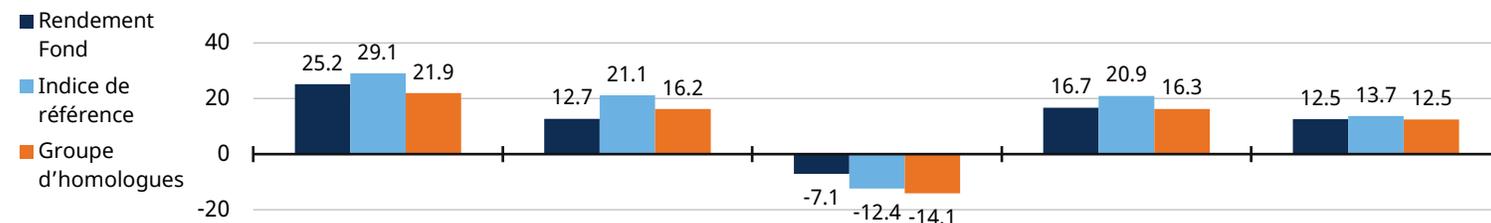
- Cherche à produire un revenu de dividendes moyennant des placements dans des entreprises chefs de file présentant un potentiel de croissance.
- Étant indifférents au style, nous investissons dans l'ensemble du spectre valeur-croissance ce qui permet d'être flexibles à tous les stades du cycle du marché.
- Diversification hors du marché canadien, celui-ci étant concentré dans 3 secteurs (services financiers, énergie et matières).

Rendements passés (%)



	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Rendement excédentaire Homologues surpassés en %	-1.7	-3.9	-1.7	-2.0	-0.5	1.1
	64	70	83	78	90	-

Rendement par année civile (%)



	2024	2023	2022	2021	2020
Rendement excédentaire Homologues surpassés en %	-3.9	-8.4	5.3	-4.2	-1.2
	70	36	81	50	72

Caractéristiques du portefeuille

	Portefeuille	Indice de référence
Nombre de titres	165	1395
10 principaux titres en %	30.6	26.3
Capitalisation boursière moyenne pondérée	1,073,806.7	1,169,877.4
Croissance du BPA (EF E)	13.3	15.8
Rendement des dividendes	2.0	1.7
Marge FTD	23.2	18.6
C/B 12 derniers mois	24.3	23.7
C/B (prévision)	20.7	20.7
Dette nette/BAIIA	1.1	0.9
RCP – dernier exercice financier	21.0	18.6

Mesures de performance (période mobile de 3 ans)

Paramètres financiers	Portefeuille	Indice de référence
Écart-type	10.6	12.7
Ratio de Sharpe	0.5	0.6
Écart de suivi	3.8	-
Ratio d'information	-0.4	-
Alpha	-0.2	-
Bêta	0.8	-
Encaissement des hausses (%)	82.0	-
Encaissement des baisses (%)	79.7	-

Répartition régionale

Région	Portefeuille	Indice de référence	Pondération relative
Etats Unis	65.1	73.9	-8.8
Internationale	29.8	23.1	6.7
Marchés émergents	2.8	-	2.8
Canada	-	3.0	-3.0
Autre	2.3	-	2.3

Répartition sectorielle

Secteur	Portefeuille	Indice de référence	Répartition régionale
Finance	17.7	16.0	1.7
Énergie	4.9	3.7	1.2
Matériaux	4.1	3.2	0.9
Industrie	10.6	10.6	0.0
Technologie de l'information	23.6	26.2	-2.6
Services aux consommateurs	6.2	8.1	-1.9
Services aux collectivités	2.0	2.5	-0.5
Consommation de base	8.0	6.1	1.9
Consommation discrétionnaire	8.8	11.1	-2.3
Immobilier	1.2	2.1	-0.9
Santé	10.7	10.4	0.3
Autre	2.2	-	2.2

Répartition géographique

Pays	Pondération	Indice de référence	Pondération relative
États-Unis	65.1	73.9	-8.8
Royaume-Uni	6.8	3.4	3.4
Allemagne	5.9	2.1	3.8
Japon	5.0	5.4	-0.4
France	2.9	2.6	0.3
Suisse	1.9	2.2	-0.3
Autre	12.4	10.4	2.0

Exposition aux devises

Région	Portefeuille	Indice de référence
CAD	6.3	3.0
USD	66.1	74.3
Autre	27.6	22.7

10 principaux titres

Nom du titre	Pays	Secteur	Pondération
Microsoft Corporation	États-Unis	Technologie de l'information	4.6
Apple Inc.	États-Unis	Technologie de l'information	4.6
Amazon.com, Inc.	États-Unis	Consommation discrétionnaire	3.3
JPMorgan Chase & Co.	États-Unis	Finance	2.9
Meta Platforms Inc Class A	États-Unis	Services aux consommateurs	2.6
Alphabet Inc. Class A	États-Unis	Services aux consommateurs	2.6
Philip Morris International Inc.	États-Unis	Consommation de base	2.5
Motorola Solutions, Inc.	États-Unis	Technologie de l'information	2.3
AbbVie, Inc.	États-Unis	Santé	2.3
SAP SE	Allemagne	Technologie de l'information	2.2

Titres individuels ayant contribué ou nui au rendement

	Nom du titre	Pondération relative moyenne (%)	Contribution au rendement en %
Facteurs ayant contribué au rendement	Amazon.com, Inc.	0.3	0.7
	Broadcom Inc.	0.5	0.6
	JPMorgan Chase & Co.	2.0	0.6
Facteurs ayant nui au rendement	AstraZeneca PLC	0.7	-0.2
	Novo Nordisk A/S Class B	0.3	-0.2
	Glencore plc	1.1	-0.2

Répartition sectorielle par rapport à l'indice de référence

	Secteur	Pondération relative moyenne(%)	Effet de la répartition (%)	Effet de la sélection (%)	Effet de la total (%)
Facteurs ayant contribué au rendement	Énergie	1.8	0.0	0.2	0.2
	Immobilier	-1.1	0.1	-0.1	0.0
	Services aux collectivités	-0.4	0.0	0.0	0.0
Facteurs ayant nui au rendement	Consommation de base	2.2	-0.2	-0.2	-0.3
	Industrie	0.3	0.0	-0.2	-0.4
	Consommation discrétionnaire	-2.2	-0.2	-0.2	-0.5

Commentaires

Dividendes mondiaux

1) Points saillants du QFR

Le Fonds a affiché un rendement de 4,6 % pour le quatrième trimestre de 2024 et de 12,1 % depuis le 1^{er} février 2014 (date de début du GP). En comparaison, l'indice MSCI Monde (\$ CA) a généré des rendements de 6,3 % et 12,5 % pour les mêmes périodes.

2) Revue des marchés

Les marchés mondiaux ont affiché une performance mitigée pendant le dernier trimestre de 2024, alors que les investisseurs ont été aux prises avec un changement des attentes en matière de politique monétaire et des tensions géopolitiques continues. Au début du trimestre, l'humeur penchait vers un atterrissage en douceur de l'économie américaine, soutenue par les réductions de taux d'intérêt anticipées par la Réserve fédérale. Toutefois, les données publiées plus tard pendant la période ont laissé entendre que les indicateurs économiques demeuraient robustes et que l'inflation persistait, entraînant une réévaluation de ces prévisions antérieures. En décembre la réunion de la Réserve fédérale a révélé une opinion plus ferme à l'égard de l'inflation, faisant en sorte que les attentes envers des baisses de taux en 2025 ont été revues et entraînant une prudence accrue parmi les investisseurs.

La Banque centrale européenne a accéléré son cycle de baisses de taux, réduisant le taux directeur à 3,0 % en décembre et indiquant un assouplissement additionnel au début de 2025 alors que l'inflation globale de la zone euro a reculé. L'IPC global s'est maintenu à 2,3 % sur 12 ans en novembre, en baisse depuis 4,5 % plus tôt dans l'année. Cela s'inscrit dans la tendance de baisse de l'inflation plus générale observée au cours de trimestres précédents. Toutefois, l'inflation de base des services est demeurée persistante, soulignant la complexité d'alléger l'ensemble des pressions inflationnistes en temps opportun.

La Banque du Japon a maintenu une position conciliante, mais a laissé entendre de possibles revirements de politique en 2025, en raison de l'inflation qui continue de dépasser la cible de 2 % de la banque centrale. Les actions japonaises ont surpassé celles d'Europe et d'autres marchés asiatiques, soutenues par l'amélioration d'initiatives de gouvernance des sociétés et les exportateurs tirant parti de la faiblesse du yen.

En revanche, le redressement de la Chine est demeuré modeste, même avec les quelques mesures de relance gouvernementales sous la forme de baisses d'impôt et de dépenses ciblées en infrastructures. Alors qu'il semble que d'autres interventions du gouvernement pourraient pointer à l'horizon, les marchés sont devenus sceptiques alors que chaque nouvelle politique n'a pas réussi à modifier significativement les trajectoires de croissance et qu'une approche d'attente et d'observation a été adoptée à l'égard de la région.

3) Rendement du Fonds

Bien que les marchés aient été en hausse pendant la période, le rendement du secteur a été mitigé au quatrième trimestre. Les rendements (en \$ CA) ont été dominés par les secteurs de la consommation discrétionnaire (+15,7 %) et des services de communication (+13,6 %). Les secteurs les moins performants ont été ceux des matériaux (-8,8 %) et de la santé (-5,6 %). Le facteur le plus défavorable pendant la période a été le choix des titres dans les secteurs de la consommation discrétionnaire, de la consommation de base et de l'industrie. Les répartitions sous-pondérées du fonds dans les secteurs des services de communication et de la consommation discrétionnaire ont aussi nui à la performance relative. Les plus importants contributeurs ont découlé du choix des titres dans le secteur de l'énergie et la répartition sous-pondérée du fonds dans celui de l'immobilier. La stratégie de placement demeure constante, mettant l'accent sur des sociétés de grande qualité affichant des mesures financières supérieures et des valorisations appropriées. Dans le contexte des risques technologiques, géopolitiques et macroéconomiques actuels, le portefeuille est bien positionné pour faire face à ces incertitudes.

4) Titres ayant contribué au rendement

L'un des principaux contributeurs au cours du trimestre a été Broadcom Inc. L'action s'est fortement appréciée, stimulée par des résultats solides au chapitre des semi-conducteurs et la croissance de la division logicielle. Un moteur clé a été son exposition à l'intelligence artificielle (IA), alors que les revenus de la société liés à l'IA ont fortement augmenté dans la foulée de l'adoption rehaussée de puces à haute performance utilisées dans les flux de travaux de formation et d'inférence.

La société a également tiré parti d'une solide exécution au sein de son segment des logiciels, y compris VMware, par suite de l'intégration réussie de l'acquisition. La direction a mis l'accent sur la transition de la clientèle de VMware vers des modèles d'abonnement tout en donnant lieu à des efficacités de coûts. Ces efforts ont porté leurs fruits, VMware contribuant de manière importante à l'ensemble des revenus et à la croissance des profits. La division logicielle fournit une plus grande stabilité en matière de flux de trésorerie en réduisant la dépendance envers les marchés cycliques des semi-conducteurs.

Commentaires

4) Titres ayant contribué au rendement

Les résultats du 4T de Broadcom ont démontré sa capacité à tirer parti de tendances séculaires de l'IA, de l'infonuagique et de l'expansion des centres de données. La génération de flux de trésorerie disponibles solides a permis d'adopter des politiques attrayantes en matière de dividendes et de procéder à des investissements continus dans la croissance. La société a annoncé des programmes de remise du capital rehaussée, reflétant la confiance de la direction envers des bénéfices durables.

Nous demeurons un actionnaire de la société, en raison de la position de tête de Broadcom dans les semi-conducteurs et les logiciels essentiels à l'informatique de haute performance et aux solutions de connectivité. Plus de 80 % des revenus tirés des semi-conducteurs proviennent de produits intégrés dans des segments à croissance séculaire comme l'IA, l'infrastructure infonuagique et les réseaux, découlant de la transformation numérique et des applications à haute densité de données.

Sous la direction du chef de la direction Hock Tan, la société a fait preuve d'une exécution opérationnelle et d'une expertise stratégique exceptionnelles par l'intermédiaire d'acquisitions porteuses de synergies comme VMware. Cette stratégie a soutenu une croissance impressionnante des flux de trésorerie disponibles par action tout en préservant un levier prudent.

5) Titres ayant nui au rendement

L'un des principaux titres ayant le plus nui au rendement au cours du trimestre a été Glencore PLC. Le cours de l'action de la société a subi des pressions en raison de changements dans l'échéancier attendu de certains rendements au comptant à court terme et d'un accent plus prononcé mis sur de possibles activités de F et A dans le secteur du charbon à coke. Alors que l'ensemble des marchés énergétiques ont connu une trajectoire en dents de scie au cours du trimestre, la volatilité des prix du pétrole n'a pas été le principal facteur de déclin de Glencore. Plutôt, le marché a misé sur le retard probable de la réception par Glencore d'environ 1 milliard \$ US tiré de la vente de ses actifs de Viterra à Bunge, qui devrait maintenant être finalisée au début de 2025 plutôt qu'à la fin de 2024. Il était largement attendu que ce produit alimente les rendements du capital à court terme (comme des dividendes additionnels ou des rachats), alors tout report en 2025 a frustré certains investisseurs et pesé sur l'humeur.

Un autre facteur négatif a eu trait à l'intérêt possible de Glencore envers l'acquisition d'autres actifs de charbon pour la fabrication d'acier, y compris auprès d'Anglo American, laquelle — si elle se réalise — pourrait temporairement réduire la trésorerie disponible pour distribution aux actionnaires. Cette possibilité a fait en sorte que les investisseurs sont demeurés prudents sur l'ampleur restante des « munitions » aux fins de rachats à court terme, particulièrement alors que les signaux économiques mondiaux restent mitigés. Toutefois, selon les rapports du 3T de 2024, les résultats opérationnels de Glencore ont dépassé ou atteint plusieurs des prévisions consensuelles, et la direction a maintenu son orientation pour 2024 en matière de production de produits de base clés comme le cuivre, le charbon, le nickel et le zinc. Notamment, la mise à jour du 3T indique que les volumes industriels de base continuent de se redresser depuis les perturbations ayant eu lieu plus tôt au cours de l'année, et que la division marketing a dégagé des bénéfices constants. Cette résilience contribue à contrebalancer des réalisations moins importantes au chapitre de certains produits de base.

Pour l'avenir, le consensus demeure optimiste quant au potentiel de génération de trésorerie à moyen terme de Glencore. Les analystes soulignent que, lorsque la vente de Viterra sera finalement conclue et que toute activité de F et A relative au charbon à coke sera clarifiée, le rendement en capital de Glencore pourrait reprendre de l'élan. L'engagement de la société envers l'atteinte disciplinée de niveaux d'endettement net, parallèlement à une équipe de direction expérimentée, place Glencore en position de se retourner rapidement entre des acquisitions opportunistes occasionnelles et des distributions en capital plus robustes. En outre, la composition diversifiée de ses produits de base — particulièrement des métaux « nets verts » comme le cuivre et le cobalt — la positionne bien en vue de participer à la lancée continue vers l'électrification et les infrastructures d'énergie renouvelable.

De notre point de vue, notre thèse de placement pour Glencore demeure intacte, compte tenu de l'exposition de la société aux métaux qui devraient tirer parti des tendances de décarbonation et d'urbanisation, jumelées au profil de production à faible coût de la société en matière de cuivre, de nickel et de cobalt. Au cours des quelques décennies à venir, nous entrevoyons une croissance structurelle de la demande pour ces métaux « verts », soutenue par l'adoption en expansion des VE, les mises à niveau de réseaux et la construction d'infrastructures dans les marchés émergents. Du côté de l'approvisionnement, les corps de minerai de grande qualité sont de plus en plus rares, et les restrictions environnementales rehaussent les défis en matière de mise en production de nouvelles mines. Nous croyons que ce déséquilibre indique des niveaux de prix durablement plus élevés, entraînant possiblement un changement progressif des flux de trésorerie et de la capacité de distribution de Glencore au cours des années à venir. Le cadre financier plus prudent de la direction — la volonté de maintenir un faible levier tout en se défaisant d'actifs non essentiels — renforce encore davantage notre conviction. À notre avis, les distractions à court terme relatives à l'échéancier Viterra/Bunge et aux possibles opérations liées au charbon à coke n'assombrissent pas les perspectives attrayantes à long terme de Glencore. Par conséquent, nous demeurons positifs à l'égard de la capacité de la société de générer de la valeur pour les actionnaires lorsque les incertitudes à court terme s'amointront.

Commentaires

6) Activités au sein du portefeuille

Nous avons ajouté une position dans Morgan Stanley, un géant mondial des services financiers. Morgan Stanley est l'un des plus importants gestionnaires de patrimoine au monde, dont l'actif sous gestion s'élève à plus de 5 billions \$. La société a mis l'accent sur la modification de ses activités vers la gestion d'actifs (comptant maintenant pour la moitié du chiffre d'affaires) compte tenu de ses revenus constants fondés sur des frais, tout en réduisant son appui sur les segments plus volatils de la négociation et de banque d'investissement. Cela dit, Morgan Stanley occupe une position prédominante à titre de banque d'investissement de premier ordre, où elle excelle dans les conseils en souscriptions d'actions et en F et A, des domaines qui se situent bien en deçà des niveaux historiques et qui devraient tirer parti de l'intensification des activités de F et A découlant de la promesse du président américain Trump de réduire la réglementation, d'abaisser les impôts des sociétés et de généralement adopter une position favorable pour les entreprises.

Nous avons liquidé notre position dans ConocoPhillips en faveur d'une position dans AT&T. Alors que nous demeurons optimistes quant à la qualité de Conoco par rapport à d'autres sociétés d'E et P, nous sommes préoccupés par le fait que des changements à la philosophie de la Maison-Blanche pourraient donner lieu à une production énergétique plus élevée et, par conséquent, à une baisse des prix de l'énergie. Nous jugeons qu'AT&T et Conoco sont des entreprises de qualité semblable, mais AT&T se négocie moyennant une valorisation inférieure. À notre avis, ce changement rehaussera le rendement du portefeuille et abaissera la valorisation du portefeuille, sans sacrifier la qualité des entreprises.

7) Perspectives et positionnement

À l'aube de 2025, le contexte économique mondial demeure marqué par des trajectoires de croissance divergentes et une incertitude au chapitre des politiques. Aux É.-U., la résilience économique se maintient, mais des taux d'intérêt plus élevés et l'assouplissement du marché de l'emploi pourraient éventuellement entraîner un ralentissement de la croissance. La trajectoire de la Chine laisse entrevoir un ralentissement continu, à moins que de nouveaux programmes de mesures de relance puissent stimuler la consommation intérieure. La position de la Réserve fédérale, d'abord soulignée en décembre, laisse entendre une voie relativement lente vers des baisses de taux, ce qui pourrait faire en sorte que les conditions monétaires se resserrent davantage que ce qui était antérieurement espéré. Cette approche s'oppose avec le plan plus audacieux de la BCE, visant à réduire les taux à 1 % d'ici mars 2026.

Le contexte du Japon à l'aube de la nouvelle année est celui d'une croissance en accélération progressive du PIB nominal, donnant possiblement lieu aux premiers gains positifs au chapitre des salaires réels du pays depuis 2022. Parallèlement, les restrictions imminentes en matière d'immigration aux É.-U. et une possible vague de nouveaux tarifs à l'encontre de principaux partenaires commerciaux du pays s'ajoutent à l'imprévisibilité. De telles mesures entraîneraient probablement des prix intérieurs plus élevés aux É.-U. et posent un risque de mesures de représailles qui pourraient peser sur les chaînes d'approvisionnement mondiales. Toute perturbation liée à des tarifs, combinée à une inflation persistante au sein des régions, confirme que les décideurs politiques doivent demeurer sur un pied l'alerte.

Globalement, la convergence de ces revirements politiques, depuis le commerce jusqu'aux taux d'intérêt et aux marchés de l'emploi, laisse présager un contexte de placement pour 2025 qui pourrait être plus difficile que par les années passées. La tension entre la modération de l'inflation dans certains marchés et les incertitudes qui subsistent en matière de croissance au sein d'autres marchés nécessitera d'établir un équilibre. Les divergences politiques entre les principales banques centrales, combinées au programme économique énoncé par l'administration Trump, pourraient présenter des occasions pour les investisseurs, mais également amplifier le risque si des programmes géopolitiques et intérieurs déclenchent de soudaines dislocations de marché. L'évolution continue des politiques en matière de commerce et d'immigration pourrait toucher nombre de facteurs, depuis les décisions au chapitre des chaînes d'approvisionnement jusqu'aux perspectives de croissance économique. Les marchés continueront probablement de sopeser chaque nouvelle donnée publiée par rapport à un éventail de discours contrastés, entraînant un contexte toujours incertain - bien qu'indéniablement dynamique - pour les investisseurs au cours de l'année à venir. Nous chercherons à tirer parti des occasions.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les taux de rendement indiqués correspondent au rendement annuel composé historique total au 31 décembre 2024 et tiennent compte des variations de la valeur unitaire et du réinvestissement de toutes les distributions, exclusion faite des frais d'acquisition, frais de rachat, frais de distribution, autres frais accessoires ou impôts sur le revenu payables par tout porteur de titres et qui auraient réduit le rendement. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé ne donne pas forcément une indication du rendement futur. Le rendement de l'indice ne tient pas compte de l'incidence des frais, commissions et charges payables par les investisseurs dans des produits de placement qui cherchent à reproduire un indice.

Ce document pourrait renfermer des renseignements prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir ou celles de tiers. Les renseignements prospectifs sont, de par leur nature, assujettis, entre autres, à des risques, incertitudes et hypothèses qui peuvent modifier de façon importante les résultats réels qui ont été énoncés aux présentes. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, sans s'y limiter, les facteurs économiques, politiques et de marché généraux, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, l'évolution technologique, les changements qui interviennent dans la réglementation de l'État, l'évolution des lois fiscales, les procédures judiciaires ou réglementaires inattendues et les catastrophes. Il est conseillé au lecteur de peser soigneusement ces considérations, ainsi que d'autres facteurs, et de ne pas se fier indûment à des renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif présenté dans le présent document n'est valable qu'en date du 31 décembre 2024. Le lecteur ne doit pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autre.

Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement ni comme une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation.

L'écart type permet de mesurer la variabilité des rendements obtenus relativement au rendement moyen. Plus l'écart-type est élevé, plus l'éventail des rendements obtenus est vaste. L'écart-type est généralement utilisé comme mesure du risque.

Le classement par centile provient de Morningstar Research Inc., une firme de recherche indépendante, en fonction de la Actions mondiales Morningstar, et reflète le rendement du Fonds mondial de dividendes Mackenzie, pour les périodes de 3 mois, et 1 an, 3 an, 5 an, 10 an et au 31 décembre 2024. Le classement par centile montre comment un fonds s'est comporté comparativement à d'autres fonds de sa catégorie et est sujet à modification chaque mois. Le nombre de fonds de la catégorie Actions mondiales Morningstar auxquels le Fonds mondial de dividendes Mackenzie est comparé pour chaque période est comme suit : un an – 1785, trois ans – 1530; cinq ans – 1282; 10 ans – 648.

© 2024 Morningstar. Tous droits réservés. Les informations ci-incluses: 1) sont la propriété de Morningstar et/ou de ses fournisseurs de contenu; 2) ne peuvent être reproduites ou distribuées; et 3) ne sont pas réputées comme étant exactes, complètes ou opportunes. Ni Morningstar ni ses fournisseurs de contenu ne seront tenus responsables de tout dommage ou perte résultant de toute utilisation de ces renseignements. Le rendement antérieur n'est pas garant des résultats futurs.

Les données de Morningstar indiquées sont celles de la plus récente période de référence pour chaque famille de fonds. Les répartitions pourraient ne pas correspondre à 100 % et varieront au fil du temps. Les actifs figurant dans la catégorie «Autres» ne sont pas classés par Morningstar. Tous les renseignements présentés par cet outil sont fournis à titre d'information et ne constituent pas un conseil en matière de placement. Ces renseignements ne constituent pas une offre de vente ni une recommandation en vue de l'achat d'un produit de placement. Sauf indication contraire, les rendements indiqués sont présentés avant déduction des frais d'acquisition. Pour de plus amples renseignements au sujet du fonds, veuillez cliquer sur le lien.

Tous les renseignements sont des renseignements historiques et ne préjugent pas les résultats futurs. Les rendements actuels pourraient être inférieurs ou supérieurs aux rendements antérieurs indiqués, lesquels ne sauraient garantir les résultats futurs. Le prix des actions, la valeur en capital et les rendements fluctueront et vous pourriez réaliser des gains ou des pertes à la vente de vos actions. Les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions mais non des impôts. Les données sur le rendement ne reflètent pas les limites relatives aux frais ni les subventions présentement pratiquées. Des frais d'opération à court terme pourraient s'appliquer. Pour obtenir les plus récents renseignements sur le rendement de fin de mois, consultez Morningstar.com.

Ce matériel est destiné aux fins d'éducation et d'information. Il ne constitue pas une recommandation visant un produit de placement, une stratégie ou une décision quelconque et ne vise pas à laisser entendre qu'une quelconque démarche doit être entreprise ou évitée. Il n'ont pas pour vocation de tenir compte des besoins, des circonstances et des objectifs d'un investisseur donné. Placements Mackenzie, qui perçoit des frais lorsqu'un client sélectionne ses produits et services, ne fournit pas des conseils impartiaux à titre fiduciaire en présentant ce matériel de vente et de commercialisation. Ces renseignements ne constituent pas un conseil d'ordre fiscal ou juridique. Les investisseurs devraient consulter un conseiller professionnel avant de prendre des décisions financières ou en matière de placement ainsi que pour obtenir de plus amples renseignements sur les règles fiscales ou toute autre règle prévue par la loi, ces règles étant complexes et sujettes à des modifications.